

INTRODUCTION

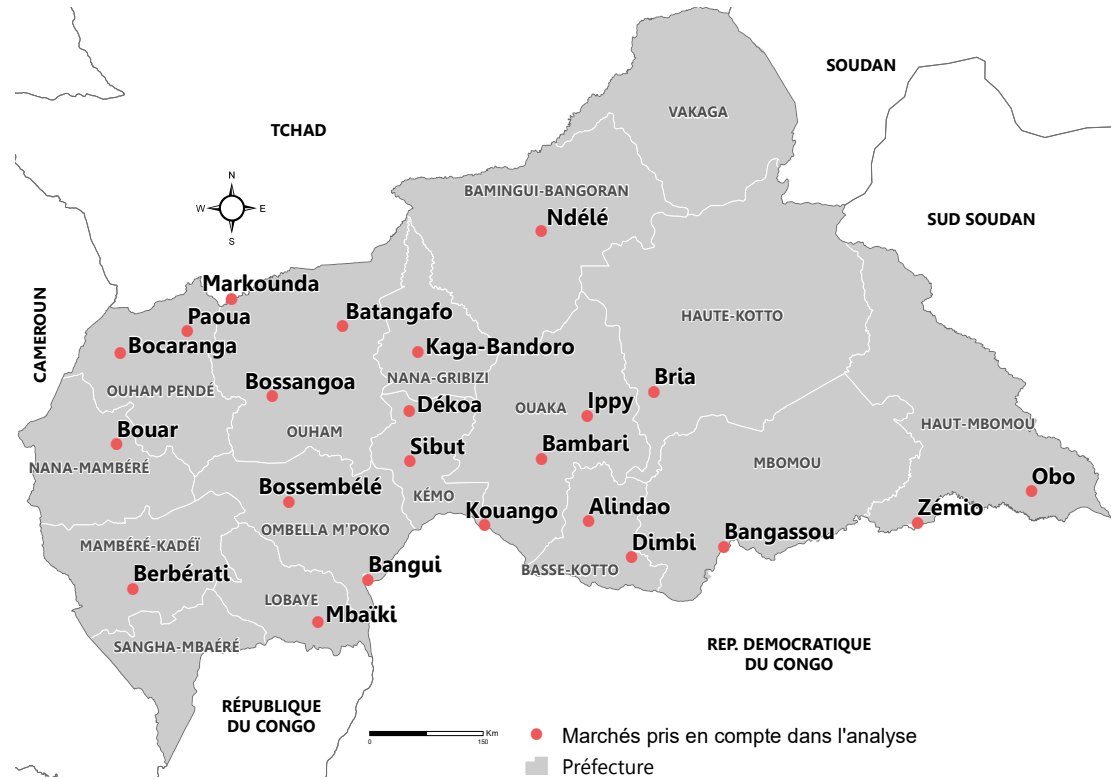
L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les prix évoluent sur les marchés centrafricains et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) des États-Unis et du Fonds Humanitaire (FH) en RCA.

La collecte de données est réalisée au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le [Centre de Ressources REACH](#) et partagées via la liste de contacts du GTTM. Le tableau de bord interactif de l'ICSM est disponible [sur ce lien](#).

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



POINTS D'ATTENTION

COÛT MÉDIAN DU PMAS EN HAUSSE

En janvier 2022, le **coût médian du PMAS s'établit à 62 697 XAF, soit une hausse de 5%** par rapport au mois de décembre 2021. L'évolution la plus notable concerne **le panier alimentaire avec un renchérissement des prix de 6%**, causé notamment par une hausse importante des prix sur les marchés de Bocaranga, Paoua et N'délé. À noter également que la couverture géographique du mois de décembre était limitée à 13 marchés en raison de la période des fêtes contre 23 ce mois-ci. Au vu de cette variation, la comparaison des prix de ce mois doit être appréhendée à la lumière de cette limite.

PRIX ET TENDANCES

La tendance à la hausse observée en décembre pour le panier alimentaire se poursuit en janvier 2022. La diminution progressive des réserves constituées durant la période de récolte expliquerait cette tendance par une diminution de l'offre, voir une carence, sur certains marchés. Par ailleurs, le Cameroun ayant décidé le 27 décembre 2021 de suspendre les exportations d'huile végétale et de certains produits céréaliers, les premiers effets de cette décision sur l'approvisionnement pourrait se refléter dans l'augmentation du coût du PMAS alimentaire de janvier, en particulier pour l'ouest du pays.

Entre décembre 2021 et janvier 2022, pour les 13 marchés qui ont été évalués sur les deux mois consécutifs¹, les évolutions notables sont les suivantes :

Produit	Prix médian janvier 2022*	Evolution déc. 2021 - janv. 2022
Moustiquaire 1 (pc carrée)	1 500	▲ +20%
Riz (500g)	375	▲ +25%
Viande (1 kilogramme)	2 000	▲ +23%
Huile végétale (1 litre)	1 800	▲ +20%

Une relative indisponibilité des moustiquaires rapportée à Paoua et N'délé engendre une augmentation du prix de ce produit. La hausse du prix de l'huile serait une conséquence de l'augmentation du prix de l'huile sur les marchés internationaux ainsi que des restrictions d'exportations mises en place par le Cameroun. Ces dernières affecteraient également l'approvisionnement du riz résultant en une carence de ce produit sur certains marchés.

* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèses à côté de chaque article.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

62 697 XAF ▲ +5%

Produits alimentaires Produits non-alimentaires Produits d'hygiène

56 280 XAF 4 104 XAF 2 313 XAF

▲ +6% ▼ -3% ►

DISPONIBILITÉ DES PRODUITS

Pour le mois de janvier 2022 et dans la continuité des mois précédents, on note une relative indisponibilité des produits non-alimentaires sur les marchés. La marmite et la bâche ont été déclarées indisponibles ou rares sur plus d'un quart des 23 marchés évalués, selon les enquêteurs.

Pour les produits alimentaires, une relative indisponibilité du maïs est observée en janvier sur 5 marchés des 23 marchés enquêtés.

CHIFFRES CLÉS

1065 commerçants interrogés

23 marchés évalués

23 produits suivis

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence.

Légende :

Prix médian élevé

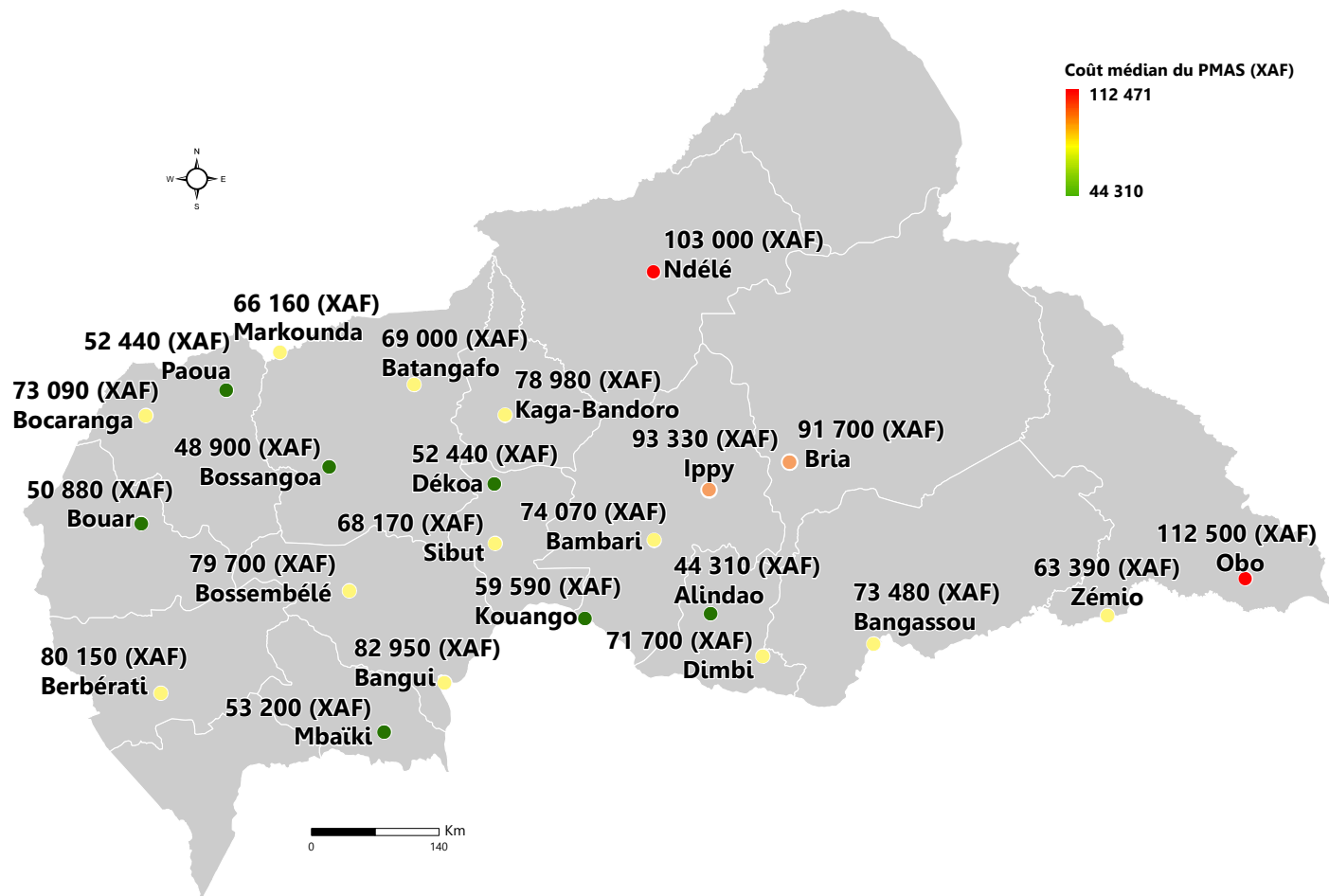
Prix médian faible

"N/A" : non-applicable; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marchés		Coût du PMAS (XAF)	Evolution mensuelle	Produits alimentaires (XAF)	Evolution mensuelle	Produits non alimentaires (XAF)	Evolution mensuelle	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution mensuelle	Cotations manquantes²
Bamingui-Bangoran	Ndélé	103 023	▲ +33% ³	96 731	▲ +36%	4 042	▲ +4%	2 250	▼ -5%	Aucune.
Bangui	Bangui	82 953	▼ -6%	77 474	▼ -7%	3 542	▼ -3%	1 938	▲ +35%	Bâche.
Basse-Kotto	Alindao	44 310	N/A	38 091	N/A	3 750	N/A	2 469	N/A	Aucune.
	Dimbi	71 704	N/A	65 120	N/A	4 271	N/A	2 313	N/A	Moustiquaire, bidon, bâche, marmite, maïs, manioc, riz, viande, huile, sucre, sel, savon, seau.
Haut-Mbomou	Obo	112 471	▲ +3%	103 055	▲ +3%	4 104	▼ -3%	5 313	▶	Moustiquaire, bidon, drap, natte, bâche, marmite, maïs, manioc, viande, seau.
	Zémio	63 385	▲ +3%	54 135	▲ +4%	5 125	▼ -2%	4 125	▶	Bâche, maïs.
Haute-Kotto	Bria	91 695	▶	84 424	▶	4 458	▼ -3%	2 813	▶	Bâche.
Kémo	Dékoa	52 443	▲ +5%	46 548	▲ +6%	4 208	▲ +2%	1 688	▶	Aucune.
	Sibut	68 167	N/A	61 417	N/A	4 250	N/A	2 500	N/A	Aucune.
Lobaye	M'Baïki	53 197	N/A	48 290	N/A	3 125	N/A	1 781	N/A	Aucune.
Mambéré-Kadéï	Berbérati	80 145	▼ -2%	72 687	▼ -4%	5 208	▲ +16%	2 250	▲ +20%	Aucune.
Mbomou	Bangassou	73 476	▲ +2%	66 121	▲ +2%	4 417	▼ -1%	2 938	▶	Moustiquaire, marmite.
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	78 979	▲ +9%	71 833	▲ +10%	4 833	▲ +7%	2 313	▼ -17%	Aucune.
Nana-Mambéré	Bouar	50 876	▼ -3%	43 897	▼ -5%	5 167	▲ +10%	1 813	N/A	Aucune.
Ombella-M'Poko	Bossebélé	79 074	N/A	72 845	N/A	4 046	N/A	2 813	N/A	Bâche, marmite, maïs.
Ouaka	Bambari	74 070	N/A	68 924	N/A	3 333	N/A	1 813	N/A	Aucune.
	Ippy	93 330	▲ +7%	87 143	▲ +8%	3 438	▼ -12%	2 750	▼ -2%	Marmite.
	Kouango	59 592	N/A	53 000	N/A	4 217	N/A	2 375	N/A	Aucune.
Ouham	Batangafo	68 996	N/A	60 371	N/A	5 813	▼ -1%	2 813	N/A	Marmite, seau en plastique.
	Bossangoa	48 896	N/A	42 917	N/A	4 167	N/A	1 813	N/A	Drap, riz.
	Markounda	66 156	N/A	59 865	N/A	3 729	N/A	2 563	N/A	Moustiquaire, bidon, marmite, maïs, manioc, haricot, arachide, viande.
Ouham-Pendé	Bocaranga	73 087	▲ +25%	66 295	▲ +29%	4 417	▶	2 375	▶	Aucune.
	Paoua	52 438	▲ +24%	46 709	▲ +31%	3 542	▼ -17%	2 188	▼ -3%	Aucune.
Toutes les localités évaluées		62 697 XAF		56 280 XAF		4 104 XAF		2 313 XAF		

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



**COÛT MÉDIAN DU
PMAS NATIONAL**
62 697 XAF

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Bangassou, Bangui, Batangafo, Bossangoa, Bossembélé, Bria, Dimbi, Ippy, Markounda, Obo, Zémio, le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois de janvier 2022.

CHANGEMENTS NOTABLES

Les marchés de Ndélé, Bocaranga et Paoua enregistrent les plus fortes hausses du PMAS (respectivement **+33%**, **+25%** et **+24%**), dues à l'augmentation des prix des produits alimentaires. A Ndélé, l'épuisement des réserves familiales faites durant la période de récolte occasionnerait, selon les enquêteurs, une diminution de l'offre et une tendance à la hausse du prix de certaines denrées alimentaires.

Par ailleurs, Obo demeure le marché évalué le plus cher, et cela depuis juillet 2021, avec un PMAS s'élevant à 112 500 XAF pour le mois de janvier, soit largement au-dessus de la médiane nationale. A noter que, comme les mois précédents, un certain nombre de cotations sont manquantes sur ce marché. Avec un coût médian du PMAS de 103 000 XAF, Ndélé dépasse, pour la première fois depuis le début du suivi de ce marché en mars 2021, le seuil des 100 000 XAF et devient le second marché le plus cher du pays.

POINTS D'ATTENTION

Dans l'Ouham-Pendé, le début de la période de transhumance coïnciderait avec une intensification des affrontements et de l'insécurité dans la région affectant négativement le commerce. La suspension par le Cameroun des exportations de certains produits alimentaires pèse également lourdement sur l'approvisionnement de cette région, ce qui se reflétera probablement dans les prix futurs.

EN JANVIER, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR...

- **Action Contre la Faim** (Alindao, Bossangoa, Bouar)
- **ACTED** (Bambari, Bangui, Dimbi, Obo, Zémio)
- **Concern Worldwide** (Bossembélé, Kouango)
- **Catholic Relief Services** (Mbaïki)
- **DanChurchAid** (Ippy, Sibut)
- **Danish Refugee Council** (Batangafo)
- **International Rescue Committee** (Bocaranga)
- **Norwegian Refugee Council** (Berbérati)
- **OXFAM** (Bangassou, Bria, Paoua)
- **Première Urgence Internationale** (Ndélé)
- **Solidarités International** (Dékoa, Kaga-Bandoro, Markounda)

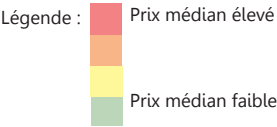
PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires sont suivis car ils sont considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits est la suivante :

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	1 fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. En juillet 2020, et au vu du contexte lié au COVID-19, l'eau a été ajoutée à cette liste - mais elle n'est pas incluse dans le calcul.

14 100 XAF
Coût médian du panier de produits supplémentaires



"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé.

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

Marchés		Pagne (XAF)	Evolution mensuelle	Cuvette métallique (XAF)	Evolution mensuelle	Théière/Bouta (XAF)	Evolution mensuelle	Bois de chauffage (XAF)	Evolution mensuelle	Essence (XAF)	Evolution mensuelle	Eau (XAF)	Evolution mensuelle
Bamingui-Bangoran	Ndélé	7 000	▲ +17%	9 000	▲ +6%	1 500	▶	100	▶	950	▼ -5%	15	▶
	Bangui	3 000	▶	6 000	▼ -8%	1 000	▶	100	▶	1 000	▶	non renseigné	N/A
Basse-Kotto	Alindao	4 000	N/A	7 500	N/A	1 500	N/A	non renseigné	N/A	1 500	N/A	gratuit	N/A
	Dimbi	7 500	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	50	N/A
Haut-Mbomou	Obo	10 000	▶	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	3 000	▶	250	▶
	Zémio	12 000	▶	12 000	▲ +20%	3 500	▶	500	▶	2 500	▶	100	▶
Haute-Kotto	Bria	5 000	▶	6 000	▶	2 000	▶	100	▶	1 250	▼ -11%	25	▼ -75%
Kémo	Dékoa	3 500	▶	7 000	▶	1 500	▶	50	▶	1 100	▲ +5%	non renseigné	N/A
	Sibut	3 900	N/A	7 000	N/A	1 500	N/A	100	N/A	1 000	N/A	non renseigné	N/A
Lobaye	M'Baïki	5 000	N/A	5 000	N/A	1 250	N/A	50	N/A	1 000	N/A	25	N/A
Mambéré-Kadéï	Berbérati	5 500	▼ -8%	6 000	▼ -14%	1 000	▶	50	▼ -50%	800	▲ +7%	25	▶
Mbomou	Bangassou	4 500	▼ -5%	10 500	▼ -5%	2 250	▲ +13%	50	▶	1 500	▼ -17%	non renseigné	N/A
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	4 000	▶	7 500	▼ -12%	1 500	▶	100	▶	1 100	▲ +10%	15	▼ -85%
Nana-Mambéré	Bouar	3 500	▶	6 000	▶	1 000	▶	50	▶	700	▶	25	▼ -50%
Ombella-M'Poko	Bossembélé	4 500	N/A	non renseigné	N/A	1 000	N/A	100	N/A	800	N/A	10	N/A
Ouaka	Bambari	3 000	N/A	6 000	N/A	1 000	N/A	50	N/A	1 000	N/A	100	N/A
	Ippy	4 000	▶	8 500	▲ +31%	1 450	▶	250	▶	1 300	▼ -13%	25	▶
	Kouango	6 000	N/A	7 000	N/A	1 500	N/A	non renseigné	N/A	1 300	N/A	gratui	N/A
Ouham	Batangafo	4 000	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	50	N/A	1 500	N/A	gratuit	N/A
	Bossangoa	3 500	N/A	10 000	N/A	1 000	N/A	100	N/A	1 000	N/A	25	N/A
	Markounda	6 000	N/A	non renseigné	N/A	1 000	N/A	non renseigné	N/A	1 000	N/A	non renseigné	N/A
Ouham-Pendé	Bocaranga	6 500	▶	7 000	▶	1 500	▶	100	▶	800	▲ +14%		
	Paoua	3 000	▶	5 500	▲ +16%	1 000	▶	100	▶	750	▼ -7%	100	▶
Toutes les localités évaluées		4 500 XAF		7 000 XAF		1 475 XAF		100 XAF		1 000 XAF		25 XAF	

INDICATEURS - APPROVISIONNEMENT & COVID-19

Produits	# de localités où des problèmes d'approvisionnement ont été rapportés	Raisons principales rapportées pour le problème d'approvisionnement
Produits du PMAS		
Moustiquaire	13 / 23	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Bidon	13 / 23	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Drap	13 / 23	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Natte	12 / 23	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Bâche	13 / 23	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Marmite	13 / 23	Mauvais état des routes, article trop cher
Maïs	8 / 23	Mauvais état des routes, ce n'est pas la saison
Manioc	6 / 23	Mauvais état des routes, problème de stockage
Riz	13 / 23	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Haricot	12 / 23	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Arachide	11 / 23	Mauvais état des routes, problème de stockage
Sucre	13 / 23	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Sel	11 / 23	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Viande	13 / 23	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Huile végétale	13 / 23	Mauvais état des routes, article trop cher
Savon	12 / 23	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Seau plastique	12 / 23	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Produits supplémentaires		
Pagne	12 / 23	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Cuvette métallique	13 / 23	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Théière / bouta	10 / 23	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Bois de chauffage	6 / 23	Mauvais état des routes, autre
Essence	13 / 23	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché

Annexes ICSM

Fiche informative avril 2021
Base de données avril 2021

Fiche informative mai 2021
Base de données mai 2021

Fiche informative mi-juin 2021
Base de données mi-juin 2021

Fiche informative juin 2021
Base de données juin 2021

Fiche informative juillet 2021
Base de données juillet 2021

Fiche informative août 2021
Base de données août 2021

Fiche informative septembre 2021
Base de données septembre 2021

Fiche informative octobre 2021
Base de données octobre 2021

Fiche informative novembre 2021
Base de données novembre 2021

Fiche informative décembre 2021
Base de données décembre 2021

Fiche informative janvier 2022
Base de données janvier 2022

ICSM rapport de tendances

janvier - juin 2020
juillet - novembre 2020
janvier - juin 2021

Analyse qualitative de marchés

Février 2021 : Alindao, Bangui,
Bangassou, Berbérati, Bouar

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁴. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au COVID-19, des indicateurs sont aussi collectés pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Lorsque de fortes variations de prix sont observées, les enquêteurs se renseignent auprès des commerçants pour en identifier les raisons. Ces informations peuvent être croisées avec d'autres sources locales si nécessaire.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit.

Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul des prix des produits du PMAS en janvier a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu.

Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Bangassou : moustiquaire, marmite.
- Pour Bangui : bache.
- Pour Batangafo : marmite, seau en plastique.
- Pour Bossangoa : drap, riz.
- Pour Bossembélé : bache, marmite, maïs.
- Pour Bria : bache.
- Pour Dimbi : moustiquaire, bidon, bache, marmite, maïs, manioc, riz, viande, huile, sucre, sel, savon, seau en plastique.
- Pour Ippy : marmite.
- Pour Markounda : moustiquaire, bidon, marmite, maïs, manioc, haricot, arachide, viande.
- Pour Obo : moustiquaire, bidon, drap, natte, bache, marmite, maïs, manioc, viande, seau en plastique.
- Pour Zémio : bache, maïs.

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;

2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question.

Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁵ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives. L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit. Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement.

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Notes

¹ Comparaison faite entre décembre 2021 et janvier 2022. Etude des marchés pour lesquels nous avons des données pour les deux mois étudiés, il s'agit de : Bangassou, Bangui, Berbérati, Bocaranga, Bouar, Bria, Dékoa, Ippy, Kaga-Bandoro, Ndélé, Obo, Paoua, Zémio.

² Les cotations manquantes sont le résultat :

- soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";
- soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

³ Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

⁴ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁵ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.